



Groupe PSA

Face à l'attaque contre nos salaires, nos week-ends et nos droits Montrons qu'on en a assez !

Lundi 23 mai, lors de la 2e réunion sur le nouvel accord de compétitivité, la direction a détaillé ce qu'elle voudrait nous imposer :

- ✓ **Les samedis après-midis travaillés et obligatoires.** Selon la direction, il pourrait y en avoir 1 par mois... à ajouter aux 2 du matin : ça veut dire 3 samedis par mois à l'usine, comme si on avait rien d'autre à faire de nos week-ends !
- ✓ **Un compteur modulation de -15 jours/+15 jours** : ça signifie que tous les samedis seraient obligatoires et non payés. Et en fin d'année, si le compteur est positif, seules les heures au-delà de 35 heures seraient payées, et la direction garderait le reste.
- ✓ **Une équipe de nuit à temps partiel et à horaire variable** : c'est travailler de nuit, mais avec un salaire qui ne dépasserait pas celui du doublage. La durée du travail pourrait changer chaque jour et chaque semaine, en fonction des besoins de production. C'est la flexibilité poussée à son maximum !
- ✓ **Les ACCAC seraient supprimés** pour tous ceux qui, à l'avenir, iront travailler dans un horaire où le salaire est plus élevé. Pour la direction, quand on est volontaire pour travailler de nuit, on perdrait obligatoirement la rémunération du jour au lendemain, lorsqu'on doit redescendre en doublage.
- ✓ **Des H+ ou H- à l'heure** : en cas de panne d'installation ou de rupture d'approvisionnement dans la journée, on serait à l'usine... en étant considéré au chômage, avec des heures débitées de notre compteur modulation.
- ✓ **Des congés d'annualisation supprimés pour les salariés de plus de 50 ans** : la direction ferait main basse sur 1 à 3 jours de congés, pour des milliers de salariés qui n'ont pas volé ces repos supplémentaires !
- ✓ **Des ouvriers professionnels remis sur des postes en production** : c'est l'évolution en marche arrière.

Ça suffit ! Si on ne réagit pas collectivement, ils continueront dans cette voie.

Toutes ces mesures sont autant d'attaques contre nos conditions de vie. PSA a fait plus d'un milliard € de bénéfices, Tavares s'est doublé son salaire et gagne 14 500 € par jour, mais ça ne les empêche pas d'en vouloir toujours plus pour eux... en s'en prenant à nos salaires, à nos week-ends, à nos droits. Ces derniers jours, on est nombreux à en discuter et à dire qu'on ne peut pas accepter tous ces reculs.

Ce jeudi 26 mai, plusieurs syndicats appellent dans tout le pays à nouvelle journée de grève et de manifestations contre la Loi Travail. Et dans le groupe PSA, ce nouvel accord de compétitivité est un avant-goût des attaques que veulent mener les patrons dans toutes les entreprises, avec l'aide de la Loi Travail.

La CGT du groupe PSA appelle les salariés à se faire entendre contre ces mesures, jeudi 26 mai.

**Retrouvons-nous nombreux pour débrayer, rdv devant chaque usine :
TA et journée : 9h10 – TB : 15h40 – TC : 23h10**